

\*  
\*\*

Le 9<sup>e</sup> jour du mois de may en l'année 1627, sur les huit heures du soir, la foudre tomba sur le grand clocher de ceste ville sans que personne néanmoins y print garde, pour n'avoir esté ouys que trois ou quatre tonnerres, le feu allumé en quelque coing ne parust point jusques à la minuit. Le grand vent qui soufflait alors l'ayant bien allumé, en ce temps là les bons Pères Capucins s'estant levés pour dire Matines s'aperçurent de ce désastre et donnèrent advis à M. le vicaire et aux marguilliers, si bien que dans peu de temps, l'on sonna le tocssain qui alarma grandement la ville, car c'estoit chose toute estrange. Dès lors qu'on fust monté au clocher pour esteindre le feu avec eau, l'esguille du dict clocher, presque consumée par le feu, tomba sur le couvert de la chapelle de M. Conchon et sans la bonne assistance des habitants de la ville tout le bois du clocher se fust bruslé et les cloches venant à tomber eussent mis par terre la voulte, mais par la grâce de Dieu et intercession de la Vierge, à laquelle on fit vœu d'aller en procession au Puy ou à Valfleurie, ce malheur fut détourné de nous. *Sit nomen benedictum.* BOYER.

\*  
\*\*

Le 1<sup>er</sup> de juin dans le couvent de Sainte-Ursule, mourut sœur Catherine Boyer, ma cousine, religieuse novice dans ledict couvent et fut enterrée le lendemain.

\*  
\*\*

Environ ce temps là, le bled, qui dès longtemps avoist esté à vil prix se vendit 22 sols, ce qui estonna les habitans de la ville et donna subject à des séditeux de tacher d'exciter une sédition si l'on n'y eust tenu la main. Il y en eust quelques uns faits prisonniers et conduits à Lyon par les archers et M. Courneron, commissaire député, fust en ceste ville pour en informer.

\*  
\*\*

*Nota* que le 8<sup>e</sup> jour de septembre, fête de la Nativité de Nostre Dame, arriva en ceste ville Monseigneur le prince de Condé, accompagné seulement de trois ou quatre gentilshommes, venant du Puy. Il logea au